

# Un plaidoyer pour les poissons moches

**BIODIVERSITÉ** Une étude portant sur des milliers d'espèces démontre que le public et les scientifiques portent beaucoup plus d'attention à celles qui sont jolies ou recherchées par les pêcheries. Les autres ont pourtant un rôle crucial dans les écosystèmes

DENIS DELBÉCC  
X @effetsdeterre

Avouons-le: quelques minutes avant d'entamer la préparation de cet article, nous avons accompli un délit de faciès vis-à-vis d'un pauvre petit animal sans défense. Alors que le communiqué émanant d'une revue scientifique mentionnait la découverte d'une nouvelle espèce de gobie à Taïwan, nous n'avons pas cliqué. Un gobie de plus? Ce petit poisson moche, immangeable, qu'on croise souvent lors de pêches à l'épuisette, et qui ne sert qu'à amuser brièvement des gosses repoussés par ses yeux globuleux? Si nous avions su...

«Il existe plusieurs centaines d'espèces de gobies, qui passent sous les radars, tout comme les blemies», explique Nicolas Mouquet, du Centre national français de la recherche scientifique (CNRS), directeur du Centre de synthèse et d'analyse sur la biodiversité à Montpellier (France). Ces poissons passent leur temps à gôber de petits morceaux de coquillage, du sable, à remobiliser la matière organique. Ils nettoient et recyclent. Personne ne s'y intéresse alors qu'ils jouent un rôle considérable dans les écosystèmes.»

## Cache-cache avec Twitter (X)

Des poissons mal-aimés comme le gobie, il y en a pléthore. C'est justement ce que montre, chiffres à l'appui, une vaste étude pilotée par Nicolas Mouquet, parue mi-juillet dans Science Advances. Les chercheurs ont évalué l'intérêt du public et des scientifiques pour 2500 espèces de poissons qu'on rencontre sur les récifs océaniques – coralliens ou pas – de la planète. Un travail titanesque puisqu'elle a porté à la fois sur la sphère internet sociale, de Wikipedia à Flickr, en passant par X, collectant plus de dix années de données, ainsi que sur les bases de données scientifiques. A noter que les raies et requins ont été mis de côté, leur côté spectaculaire leur donnant un avantage indéniable, en particulier vis-à-vis du public.



Un représentant de la famille des Gobiidae. Moche, vraiment? (PANTHERMEDIA/LEONID EREMECHKI)

En 2022, Nicolas Mouquet avait dirigé une première étude dans PLOS Biology, qui classait les espèces de poissons en fonction de leur beauté perçue par le public. «Nous avions lancé une campagne en ligne, montrant des paires d'images de poissons, et demandant aux internautes d'indiquer leur préférence esthétique: 13 000 personnes avaient participé.» Tout le monde est tombé d'accord, sans distinction de genre, de pro-

fil social, de niveau d'études ou de connaissance de la vie aquatique.

«Ce n'était pas inattendu car nous avons une compréhension assez proche de ce qu'est la beauté, du moins pour les poissons: des formes plutôt circulaires et peu allongées, un large profil très coloré et marqué par des contrastes de couleur et de lumière. C'est le cas des poissons-clowns, perroquets,

anges ou papillons... Nous avions alors montré que les espèces considérées comme belles remplissaient moins de rôles écologiques que les autres, ce qui suggérait un potentiel biais dans notre perception de la biodiversité qui restait à explorer.» A partir des données recueillies sur environ 500 images, les chercheurs ont entraîné une intelligence artificielle capable de prédire la note esthétique de 4500 clichés repré-

sentant 2500 espèces. Un travail qui a servi de creuset pour l'étude de Science Advances.

«Nous avons aspiré des millions de tweets (comptabilisant les «j'aime», les retweets) et procédé de même dans Wikipédia (pages vues) et sur Flickr (nombre d'images). Nous avons travaillé à partir des désignations des espèces, en latin, mais aussi sur leurs noms vernaculaires (communs): plus un poisson en possède et plus il est présent dans la culture des différents pays.» Pour X, en particulier, il a fallu jouer à cache-cache avec les barrières posées par l'opérateur pour empêcher que ses données soient aspirées sur de longues périodes. «Cette récolte remonte à 3-4 ans, aujourd'hui, on ne pourrait plus refaire la même chose.» Depuis le rachat de Twitter en 2022 par Elon Musk, le site a en effet éteint tout espoir de collecter de telles données sans les payer au prix fort.

## Des poissons mal-aimés comme le gobie, il y en a pléthore

Mesurer l'intérêt des scientifiques pour les différentes espèces a été une tâche plus facile, en raison du caractère ouvert des bases de données. «Nous avons ainsi passé en revue plus de 30 millions de travaux scientifiques et interrogé les plus grandes bases de données de séquences génétiques (NCBI) et de traits écologiques des poissons (FishBase).»

Il ressort que le premier paramètre de popularité d'une espèce, dans le public comme chez les scientifiques, est son aire de répartition géographique. «Plus une espèce est cosmopolite, plus elle est connue et plus il y a d'efforts de recherches.» Par contre, les espèces les plus menacées, selon le classement de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), récoltent le moins d'effort de recherche et d'attention du grand public. Et pour celles qui

ne sont pas menacées, les espèces «hors radar» sont plus vulnérables au changement climatique.

La star incontestable de cette étude, chez les scientifiques comme dans le public, est *Dicentrarchus labrax*, le bar commun d'Europe que l'on retrouve sur des milliers de kilomètres de côtes, d'Afrique de l'Ouest à la Scandinavie, ainsi qu'en Méditerranée sous l'appellation de «loup». Une espèce appréciée pour sa chair, de grande valeur commerciale et prisee par l'aquaculture, ce qui explique sans doute son intérêt pour les scientifiques.

## Exploiter les ressources naturelles

«Nous constatons que la recherche sur les poissons est guidée par leur exploitation puisque leur importance pour la pêche explique une large part de l'effort de recherches. De fait, 50% de la littérature scientifique porte sur seulement 25 espèces, quasiment toutes pêchées, soit 1% des poissons étudiés!» Autrement dit, l'essentiel de cet effort de connaissance vise à exploiter les ressources naturelles plutôt qu'à les protéger. «Nous savions que notre société portait un regard biaisé sur les poissons, mais nous en apportons une mesure chiffrée. Il y a plusieurs ordres de grandeur entre le nombre d'études sur les espèces commerciales et sur celles qui sont les plus menacées.»

Pour Nicolas Mouquet, il faudrait repenser notre vision des écosystèmes. «C'est le message de ces travaux: on ne peut pas lancer de programmes de recherches sur les 15 000 espèces de poissons marins, et on ne peut demander au public de s'intéresser à tous les poissons. C'est d'abord d'humilité dont nous avons besoin, de savoir qu'on ne sait pas et de respecter cette face cachée de la biodiversité. Et cela touche aussi la communication vers le grand public, qui repose trop sur des espèces emblématiques et charismatiques alors qu'il faudrait expliquer le fonctionnement des écosystèmes, pour apprendre à respecter la nature dans sa diversité et non en la fantasmant.» Dorénavant, on ne regardera plus les gobies du même œil! ■

## MÉTÉO

## ÉPHÉMÉRIDE

Mercredi 21 août 2024

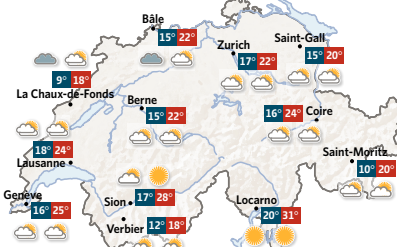
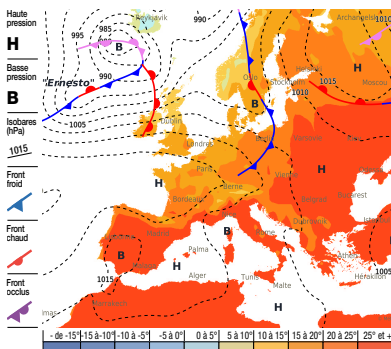


lever: 06h42  
coucher: 20h34  
3 minutes de soleil en moins



lever: 21h34  
coucher: 08h37  
lune décroissante  
taux de remplissage: 96%

## Situation générale aujourd'hui à 13h



**UNE FAIBLE PERTURBATION LONGERA CE MERCREDI** le nord de la Suisse en ne donnant que des passages nuageux. Ceux-ci seront présents surtout ce matin et toucheront plus particulièrement les régions les plus au nord. Pour sa part, le Valais restera

totalemment en marge de ces incursions nuageuses. Cet après-midi, le soleil reviendra en force sur la plupart des régions. Les nuages resteront toutefois plus nombreux le long des Préalpes, surtout en allant vers la Suisse alémanique.

## PRÉVISIONS A CINQ JOURS

	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
	90%	100%	90%	70%	60%
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura	12° 26°	13° 29°	15° 30°	15° 22°	13° 22°
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	14° 28°	15° 30°	16° 31°	16° 25°	14° 24°
Suisse centrale et orientale	12° 26°	13° 29°	15° 30°	15° 22°	13° 23°
Sud des Alpes	21° 28°	21° 29°	21° 28°	20° 27°	18° 27°

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi. Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse tél. 0900 162 666 en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24 (fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch